

Dans l' Autre qui danse, s'agitent et s'entremêlent tout à la fois des significations cohérentes. Je voudrais mentionner comment derrière les réseaux d'un système poétique se profile une série de programmes de sens, qui eux-mêmes, renvoient à une prise en charge originale du fait identitaire.

Il y a maintenant - j'imagine - inévitablement de personnes à revoir le roman pour que je ne devienne pas d'un seul côté le sujet. C'est, en gros, la répétition de deux sens, issues de la fable bouffonne martiniquaise, une à la Martinique mais ayant grandi en France. D'un côté c'est la souffrance et toute la complexité du monde, de l'autre une grande fable simple au second acte elle-même. D'un côté Olé Rehwana la tutrice, de l'autre Nahele la sœur d'une sœur d'humanité latine et grecque et sœur de solidarité envers sa jeune sœur. À l'évocation de ces deux femmes, ce fait ^{celle d'} Agamé, fils de Rehwana, doit le précéder, et, en le tenant, plus compliqué qu'il n'y paraît à première vue.

Dans ce roman, il existe, en fait, plusieurs groupes de prénoms:

- 1- les prénoms africains d'imprégnation que se document les jeunes martiniquais au mal d'identification et s'inscrivent une fable issue de l'épique mythique Agamé (Aboulaye, Mamadou, Mustapha, Sekou, Raissa etc...)
- 2- les vieux prénoms français oubliés du type Jellis, Boniface, Jérémie (ce dernier utilisé par Schwartz-Bart). On pense au Rigobert ou au Wa'zalyen de Cendrars.
- 3- les prénoms français d'origine douce mais modernes (tel Eric)
- 4- les prénoms marqués par une certaine diplomatie : Johnny
- 5- les prénoms à finale en ise (Nahele)

1. Les deux parties de la constitution
 sont de nature juridique, c'est-à-dire
 qu'elles ont pour objet de régler
 les rapports de droit entre les
 personnes et de définir les
 droits et les obligations de
 celles-ci.

2. La constitution est le
 fondement de l'État et de
 son régime. Elle détermine
 les principes de l'organisation
 des pouvoirs publics, le
 régime électoral, les
 libertés fondamentales, etc.

3. La constitution est le
 cadre dans lequel se
 développent les autres
 lois de l'État. Elle est
 supérieure aux autres
 lois et a une valeur
 suprême.

4. La constitution est le
 reflet de l'idéologie
 dominante dans un pays.
 Elle exprime les valeurs
 et les aspirations de la
 population.

5. La constitution est le
 garant de la démocratie
 et des libertés individuelles.
 Elle assure le respect
 des droits de l'homme.

Cidalia) nous ne s'en retire chez Roumain (Mérise) ou chez Capout (Asliz). Ce genre de pronoms fut aussi porté d'une œuvre généralement habitée par des hommes en us (Roméus, tout comme Draciles) ou en is Gerolis (tout comme Curtis Louisar, chanteur d'aujourd'hui de l'île de Chalemeur d'aujourd'hui par la chanson Aganila).

Notons enfin, dans le même groupe, les pronoms en a (comme le Délira de Roumain). De ce groupe, fut aussi évidemment porté les pronoms Rehrana, Matelawa et Aganila.

* * *

Le groupe de pronoms Rehrana et Matelawa ont, à l'évidence, en commun l'élément ana. Il importe d'établir le statut de cet élément. Je pense qu'il faut l'analyser en a d'une côté et na de l'autre, le a servant de voyelle de liaison entre le radical Rehr et Matel et ce suffixe na. Tout le problème est alors de savoir quelle est la signification symbolique, la signification profonde de ce suffixe na dont je montrerai qu'il fonctionne non seulement avec Rehrana et Matelawa, mais aussi, du point de vue de la grammaire de l'incrussement, avec le pronom Aganila. Pour obtenir na à partir d'Aganila, il suffit de procéder à une inversion de sens entre n et l: on obtient alors: Agalina, puis l'ad-

mais qu'une telle manière soit jugée
 par vous comme étant une manipulation arbitraire
 de linguiste opérée sur l'état-civil de cette malheu-
 reuse enfant (je dis bien malheureuse puisque, comme
 bébé, elle est parvenue par Eric, le mari de
 Rehvana, qui assure que l'enfant n'est pas de
 lui). Mais ne tolérant pas chez mes émigrés les
 manipulations arbitraires, je me les interdix à moi-
 même. Je ne raconte pas d'histoires: c'est le texte
 lui-même qui organise ses propres lapses. En
 opt, à la page 230 on peut lire: Agaliã.
 Je faut lire que c'est le personnage de l'heu-
 reux Cidalise, la compagne voisine de Rehvana, qui
 révolte par la brutalité d'Eric envers sa
 compagne dit à cette dernière:

" Qu'est-ce que tu comptes faire main-
 tenant? Tu veux ramener AGALIã
 Chez ce péroné? Je te le dis! Si l'est
 ce que tu es en tête, autant la tuer tout de
 suite"

Cette telle exhortation n'est possible que parce
 que l'heu Cidalise est un substitut de la figure
 maternelle.

Je prétends qu'il ne s'agit pas d'une copie (1)
 du texte imprimé ou si c'est une, le
 fait que deux relectures des épreuves par
 l'auteur ne l'ont pas corrigée prouve
 la pertinence de point de vue des significations
 remarques que j'ai faites.

(1) Desmoulin = G & R Olé

Cet élément na restitué comme élément commun à ces trois premiers de femmes peut et doit être mis en relation avec un autre élément na qui pourrait tout à la fois de l'intérieur et de l'extérieur du texte romanesque, mais qui est, selon moi, partie prenante du mécanisme d'écriture de la romanesque. Je salue du na de Pinalie.

Récidivé de Dracius, il continue le nom d'épouse de la romanesque. Suivi du nom Dracius, il ne se rencontre pas dans le texte, mais désigne le mari de la romanesque, qui est une des deux didactures de l'ouvrage et qui est désigné par son seul prénom: Prove.

Là encore, je le salue, ma démarche vous apparaît encore comme arbitraire et irrecevable. Mais je vous propose alors, respect d'accroître votre scepticisme, de me mettre cet élément na (ou na) en relation avec le titre d'un roman d'Emile Zola, GERMINAL. Cette fois, votre agacement est à son comble et vous ne comprenez pas par quelle stupéfiante méconnaissance entre ces deux romans GERMINAL se voit ici enroulé par jactances et qui vous apparaît comme des factotums de l'écriture. Mais j'ai, la pauvre faute parce je n'ai dit que je vous salue, si vous ne le savez pas et que je vous le rappelle, à vous le savez: GERMINAL, c'est le prénom du fils de Proven et de

Suzy. (Je dis Susy, et un pas du zoque, pour bien faire le départ entre la roussure et la femure). Merci Raymond de ton intuition précoce d'il y a 16 ans. La fécondation, que dis-je? la germination n'est pas seulement inscrite dans le réel de la fiction, elle travaille aussi à projet littéraire.

Commissal est en fait un redoublement du nom du père. C'est un nom appartenant à la langue symbolique du père, à l'écriture de la littérature française.

Selon le psychanalyste (y en a pas un) notamment aux études de Charles Melman (1) il existe au plan symbolique deux langues: la langue paternelle et la langue maternelle. La première est celle qui s'autorise du nom du père, est la langue légitime, la seconde est la langue de l'Autre, la langue soumise.

→ Nous allons plus loin: on sait que l'un des mécanismes les plus importants de la syntaxe du creole est le mécanisme de reduplication (c'est à dire le redoublement d'un même élément). Ex: bel bel, piti piti, se vni man te vni etc...

busy. (Je suis pressé, et on pas
 de temps pour faire le départ
 avec la renouance et la ferveur).
 L'engagement de la tradition française
 à la fin de la guerre, le front, les
 hommes et les femmes ? Le fait est
 que nous sommes à la fin de la guerre,
 et nous sommes à la fin de la guerre.

L'engagement de la tradition française
 à la fin de la guerre, le front, les
 hommes et les femmes ? Le fait est
 que nous sommes à la fin de la guerre,
 et nous sommes à la fin de la guerre.

L'engagement de la tradition française
 à la fin de la guerre, le front, les
 hommes et les femmes ? Le fait est
 que nous sommes à la fin de la guerre,
 et nous sommes à la fin de la guerre.

L'engagement de la tradition française
 à la fin de la guerre, le front, les
 hommes et les femmes ? Le fait est
 que nous sommes à la fin de la guerre,
 et nous sommes à la fin de la guerre.

nécessairement, il y a une ^{autre} ~~seconde~~ de Zola qui utilise, dans son titre, un redoublement fortinement pour notre propos. Vous l'aurez compris, il s'agit de NANA. y lairne à ceux qui couramment courrou le son d'être être une même ses rapports avec notre texte.

En fait ces 6 ua final de Rehrons et Matheons se conjuguent dans la forme redoublée nana. Cela nous permet de dire que les deux sœurs ont en fait une seule et même fonction, une seule et même "nana", au sens anagogique de ce terme. Ces deux jeunes femmes sont les deux aspects, les deux versets d'une même identité, l'une nocturne, l'autre Solitaire.

Je voudrais maintenant revenir sur le radical de ces prénoms si se ditne l'apparente distance de ces deux femmes : Reh- et Matild-.

Le h, son glottal, qui me d'ole le v a pour fonction de bloquer le rève, d'en pêcher si il au d'extreme réalité. Rehrons est, à jamais, une ce femme empêché ? Quant à Matheons, outre la risonance claire, liquide de son r-d'icel, elle est aussi une figure de mère (Matild / mater).

Car nous ne nous étonnons pas, je suppose, de
 une recours à une expression latine
 pour approcher le système de signification
 de ce roman. C'est le narrateur lui-
 même qui nous y invite (1) pour la
 nature de son style et le contenu de ses
 références culturelles. * * *

D'après Chouvin^x si un beau
 coup à dire qu'il est très important de
 visiter notre littérature à la lumière
 de la violence. Sans trop s'attarder sur
 l'« Éloge de la violence » tout est l'auteur
 avec Raphaël Ompère et moi-même,
 je tenterai rapidement de revisiter
 l'« Autre qui danse » à partir d'un seul
 parmi les divers guides qui, pour nous, après
 (Glissant) furent la violence. Il s'agit de la vision
interne

(1) entre le (alors) de la chanson de Louder (p. 21).

Car nous ne sommes pas, et ne serons pas, un
 lieu de passage à une certaine doctrine
 formelle. Le système de la doctrine
 de la doctrine. C'est la doctrine de la
 doctrine de la doctrine (1) par la
 doctrine de la doctrine et de la doctrine de la
 doctrine de la doctrine.

La doctrine de la doctrine est un lieu
 de passage à une certaine doctrine
 formelle. Le système de la doctrine
 de la doctrine. C'est la doctrine de la
 doctrine de la doctrine (1) par la
 doctrine de la doctrine et de la doctrine de la
 doctrine de la doctrine.

(1) La doctrine de la doctrine est un lieu
 de passage à une certaine doctrine
 formelle. Le système de la doctrine
 de la doctrine. C'est la doctrine de la
 doctrine de la doctrine (1) par la
 doctrine de la doctrine et de la doctrine de la
 doctrine de la doctrine.

(2) La doctrine de la doctrine est un lieu
 de passage à une certaine doctrine
 formelle. Le système de la doctrine
 de la doctrine. C'est la doctrine de la
 doctrine de la doctrine (1) par la
 doctrine de la doctrine et de la doctrine de la
 doctrine de la doctrine.

(1) La doctrine de la doctrine est un lieu de passage à une certaine doctrine formelle. Le système de la doctrine de la doctrine. C'est la doctrine de la doctrine de la doctrine (1) par la doctrine de la doctrine et de la doctrine de la doctrine de la doctrine.